

La leitculture? Warum die Franzosen sich ihrer Überlegenheit so sicher sind.

Was Leitkultur sei, darüber hatten die Franzosen noch nie den geringsten¹ Zweifel: Die französische Kultur ist Leitkultur – und zwar nicht nur in Frankreich, sondern überhaupt². Bloß der Begriff ist ihnen fremd. Wie unbeholfen⁴ würde das auch klingen: „culture dirigeante!“ Nein, da muss nichts dirigiert oder dekretiert werden: Frankreich ist die Kulturnation, obwohl auch dieser Ausdruck dort nicht existiert. Dabei gehören Kultur und Nation in Frankreich besonders eng zusammen. Die Nation, und zwar in ihrer republikanischen Verfasstheit, ist ein Grundelement aller Formen von französischer Kultur. Nur so lässt sich zum Beispiel die Entschiedenheit erklären, mit der auch politisch links stehende Intellektuelle in bestimmten Fällen die kulturelle Anpassung von Immigranten verlangen.

Ein solcher Fall war vor acht Jahren der von der Sache her lächerlich anmutende Kopftuchstreit, bei dem ein pubertierendes Mädchen mit Hilfe einer wildgewordenen Schulleiterin, diverser Islamprediger sowie der Medien ein nationales Drama auslöste. Selbst André Glucksmann meinte damals, dass der Muslimin der Zutritt zum Unterricht verwehrt⁵ werden müsse, wenn sie das religiöse Textil nicht von ihrem Trotzkopf nehme – so ernst ist es in Frankreich mit der republikanisch-laizistischen Leitkultur.

Von diesen zentralen Punkten der politischen Mythologie abgesehen herrscht in Frankreich aber eine relativ geringe Zustimmungspflicht zu irgendwelchen Sitten und Gebräuchen⁶. Der bis zur Rücksichtslosigkeit reichende Individualismus der Franzosen gewährt⁷ auch Fremden einen großen individuellen Spielraum.

Das eigentliche Kriterium der kulturellen Zugehörigkeit zu Frankreich liegt weder in republikanischen Überzeugungen noch in bestimmten Verhaltensformen, sondern in der Sprache. Vor ihr haben die Franzosen einen solchen Respekt, dass die Beherrschung des Französischen zum Beweis gelungener Integration wird. Je besser einer französisch spricht, ein desto besserer Franzose ist er in den Augen seiner Landsleute – auch und gerade wenn er aus Senegal stammt

¹ *gering* = klein

² *überhaupt* = im allgemeinen, aufs Ganze gesehen, insgesamt gesehen.

³ *bloß* = nur

⁴ *unbeholfen* = ungeschickt, hilflos

⁵ *verwehrt* = verboten

⁶ *die Zustimmungspflicht* = die Pflicht, mit den Sitten und Gebräuchen einverstanden zu sein. Die Sitten und Gebräuche : les us et coutumes.

⁷ *gewährt* = gibt zu, billigt zu, bewilligt

wie Léopold Sedar Senghor, das erste schwarzhäutige Mitglied der Académie Française, der dieses Konzept der „francité“ – der linguistischen Französischheit – entworfen hat.

Burkhard Müller-Ullrich *Süddeutsche Zeitung*, 9. November 2000.

https://de.wikipedia.org/wiki/Burkhard_Müller-Ullrich

La *leitculture*⁸? Pourquoi les Français sont si sûrs de leur supériorité.

Les Français n'ont jamais eu le moindre doute / l'ombre d'un doute sur ce qu'est⁹ la "leitculture": la culture dominante, c'est la culture française - et pas seulement en France, mais en général / dans l'absolu. Simplement, le concept leur est étranger / seule l'expression leur est inconnue / seule la notion leur est étrangère. Du reste, comme cela sonnerait mal / aurait l'air maladroit / balourd: "culture dirigeante": quelle balourdise ! Non, on ne dirige pas, on ne décrète pas: la France est la nation civilisée¹⁰ par excellence, même si l'expression n'y existe pas non plus¹¹. Et pourtant, civilisation-culture et nation y sont deux notions très étroitement liées / vont de pair. La nation, dans sa version / conception / son expression / acception républicaine, est un élément de base / fondateur / fondamental de toutes les formes de la civilisation française / de la culture française sous tous ses aspects / l'élément sur lequel s'appuie toutes les formes de la civilisation française¹². C'est la seule façon d'expliquer / c'est seulement de cette façon que s'explique par exemple que, dans certains cas, même des intellectuels de gauche exigent avec une telle énergie l'assimilation culturelle des immigrants¹³.

Un de ces cas s'est produit il y a huit ans / Il y a eu, il y a huit ans, un cas de cette nature: celui d'une polémique, apparemment ridicule sur le fond, à propos d'un foulard¹⁴ / fichu porté par une

⁸ <https://www.fr.de/kultur/demokratien-gibt-keineleitkultur-11065863.html>

⁹ *sei* subjonctif de discours indirect est la transcription du discours direct *ist*. Eviter, donc, de le traduire par *serait*.

¹⁰ *Kultur*: Faut-il opter pour *culture* ou pour *civilisation*, voire *savoir-vivre*? Vaste problème. L'ouvrage que Freud a écrit en 1929 *Das Unbehagen in der Kultur* a connu les deux traductions. Et n'oublions jamais que *der Kulturbetitel*, c'est sans l'ombre d'un doute la *trousse de toilette*. Or rien mieux que la toilette ne saurait réunir la culture et la civilisation.

¹¹ Le contraire de *l'expression existe aussi* est *l'expression n'existe pas non plus*.

¹² *Grundelement*: « un élément primordial sur lequel s'appuie toutes les formes de la civilisation française » : ce qui traduit *Grund*, c'est « s'appuie sur », primordial est inexact, mais surtout superflu.

¹³ *in bestimmten Fällen* se rapporte à *verlangen* et non pas à *kulturelle Anpassung von Immigranten*.

¹⁴ *lächerlich anmutender Kopftuchstreit*: l'adjectif se rapporte à la dernière partie du mot composé, c'est-à-dire *Streit*. C'est la polémique qui est ridicule, pas le foulard. "En octobre 1989, l'exclusion de trois collégiennes refusant d'enlever leur voile en classe suscite une vive polémique et provoque trois mois de débats intellectuels, médiatiques et politiques. En cette rentrée de l'année 1989, Leila, Fatima et Samira, trois collégiennes de l'établissement Gabriel-Havez de Creil dans l'Oise, arrivent voilées en cours. Les enseignants leur demandent alors de retirer leur *hijab*. Les adolescentes refusent, au nom du respect de leur religion. C'est ainsi que s'est rouvert un débat sur la laïcité. Dès lors, la polémique fait rage : "Faut-il laisser rentrer l'islam à l'école?", c'est en ces termes que l'hebdomadaire *Le Point* pose la question à l'époque. Quelques semaines plus tard, le 27 novembre 1989, un arrêt du Conseil d'état estime que le port du foulard islamique n'est pas incompatible avec le principe de laïcité".

Voir <https://www.radiofrance.fr/franceculture/30-ans-de-l-affaire-du-foulard-de-creil-le-voile-de-la-discorde-7058333>

Voir l'article de Yohan Blavignat publié le 27/07/2018 in <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/2018/07/27/01016-20180727ARTFIG00053-l-affaire-des-foulards-de-creil-la-republique-laïque-face-au-voile-islamique.php>

Voir Ismail Ferhat et al., *Les Foulards de la discorde, retours sur l'affaire de Creil 1989*, éditions de l'Aube/Fondation Jean-Jaurès <https://www.jean-jaures.org/publication/les-foulards-de-la-discorde-retours-sur-laffaire-de-creil-1989/>

adolescente / une jeune fille en crise d'adolescence qui, aidée par une directrice de collège devenue folle / enragée / déchaînée / principale transformée en furie, divers prédictateurs islamistes et par les média, a déclenché un drame national. Même André Glucksmann fut d'avis, à l'époque, qu'il fallait interdire / d'interdire à cette jeune musulmane d'entrer en cours si elle refusait d'ôter / tant qu'elle refuserait d'ôter ce fichu fichu religieux de sa tête de mule / ce signe / cette marque textile de piété / d'appartenance religieuse : en France, on ne badine pas / ne plaisante pas avec la leitculture de laïcité républicaine / laïque et républicaine¹⁵.

Mais mis à part les vaches sacrées de la mythologie politique, la France n'attend guère des étrangers qu'ils approuvent ses us et coutumes. L'individualisme des Français, qui peut aller jusqu'au manque de respect / qui tend parfois à l'égoïsme / à l'indifférence, accorde même aux étrangers une large marge de liberté / manœuvre personnelle.

Le véritables critère d'appartenance culturelle à la France ne réside ni dans les convictions républicaines ni dans les formes particulières de comportement : c'est la langue. Les Français lui portent un tel respect que la maîtrise du français devient la preuve ultime d'une intégration réussie. Mieux on parle français, meilleur Français on est aux yeux de ses compatriotes - même si ou plutôt justement si on est originaire du Sénégal comme Léopold Sedar Senghor, le premier Noir membre / reçu à l'Académie Française et l'inventeur du concept de "francité"¹⁶, qui désigne l'appartenance à la communauté de langue française / l'appartenance, par la langue, à la communauté française.

<https://www.youtube.com/watch?v=XjPzA7ZULd4>

¹⁵ Il n'est pas toujours facile d'expliquer à l'étranger le concept de laïcité, souvent mal compris, comme on le voit dans ce texte. Ce principe de séparation dans l'État de la société civile et de la société religieuse implique la neutralité de l'État et de ses agents (professeurs, par exemple) à l'égard des Églises et de toute confession religieuse. Concrètement: une institutrice ne viendra pas en classe coiffée d'un foulard musulman ou ornée d'un pendentif en forme de croix chrétienne, mais rien n'interdit à ses élèves de le faire.

¹⁶ *Il n'y a pas de contradiction entre la négritude et la francité* (L. Senghor); [...] "Qu'est-ce que la francophonie ? Ce n'est pas, comme d'aucuns le croient, une « machine de guerre montée par l'impérialisme français » [...] Avant tout, pour nous, la francophonie est culture. C'est un mode de pensée et d'action : une certaine manière de poser les problèmes et d'en chercher les solutions. Encore une fois, c'est une communauté spirituelle : une noosphère autour de la Terre. Bref, la francophonie, c'est, par-delà la langue, la civilisation française ; plus précisément, l'esprit de cette civilisation, c'est-à-dire la culture française. Que j'appellerai la francité. L. Senghor in *Le Monde diplomatique*, « Manière de voir » #97, février-mars 2008. <https://www.monde-diplomatique.fr/mav/97/SENGHOR/18081>